

Allocution du recteur de l'Université de Montréal  
Guy Breton, lors de la

**Collation des doctorats de 3<sup>e</sup> cycle**

Amphithéâtre Ernest-Cormier, du pavillon Roger-Gaudry

30 mai 2014

*La version prononcée fait foi*

M. Carlos Leitão, ministre des Finances du Québec,  
L'honorable lieutenant général Roméo Dallaire,  
D<sup>r</sup> Guy Frija,  
M. Serge Haroche,  
M. Pierre Marc Johnson, ancien premier ministre du Québec,  
Madame la Chancelière,  
Chers membres du Conseil,  
Chers professeurs émérites,  
Chers nouveaux docteurs,  
Chers collègues,  
Distingués invités,

Soyez les bienvenus à la collation des grades de 3<sup>e</sup> cycle de l'Université de Montréal.

Chaque année où je préside cette cérémonie solennelle, j'ai l'impression de passer le flambeau à une autre génération.

Arthur Buchwald, un humoriste américain, avait sûrement le même sentiment lorsqu'il s'est adressé à des diplômés en leur disant, je cite :

« Nous, la vieille génération, vous laissons en héritage un monde parfait. Alors, s'il vous plait, n'allez pas tout foutre en l'air! »

Évidemment, le monde dont vous héritez est loin d'être parfait.

La technologie nous a permis d'aplanir les frontières du temps et de l'espace, mais une grande partie de l'humanité reste enfermée dans la pauvreté et l'ignorance.

Le développement économique nous a enrichis, mais il a affaibli notre planète.

La vie moderne nous offre efficacité et confort, mais aussi stress et solitude.

Vous allez prendre les commandes d'un monde imparfait. Comme l'ont fait vos parents et vos grands-parents.

Votre mission sera de rendre ce monde meilleur. Je sais que vous réussirez. Après tout, c'est nous qui vous avons formé!

\*\*\*

Aujourd'hui, nous élevons 493 personnes au rang de docteur.

Près de 500 nouveaux docteurs de talent qui ont eu l'audace d'explorer une zone presque-là inconnue du savoir.

Ils ont apporté leur contribution à cette grande œuvre qu'est la science dans tous les domaines.

Ils ont déjà commencé à changer le monde. Et, croyez-moi, ils ne s'arrêteront pas maintenant!

Chers nouveaux docteurs, vous savez mieux que quiconque que le savoir se construit moins sur la compétition que sur le partage des idées.

Il se construit moins sur la rivalité que sur la collaboration, entre les chercheurs et entre les universités.

Il en va de même pour toutes les sociétés.

Une société qui se ferme à l'autre, ferme aussi son esprit et se condamne.

Une société qui s'ouvre dans toutes les directions se transforme elle-même et transforme le monde. Cette société prospérera, quelle que soit sa taille.

J'ai espoir que votre génération, que l'on dit citoyenne du monde, fera de l'ouverture et de la coopération le nouveau moteur de notre système mondial.

Parce que les problèmes les plus urgents – comme le réchauffement climatique ou l'accroissement des inégalités – trouveront leurs solutions dans le travail collectif des chercheurs et des décideurs de partout.

Et parce que notre bien-être à tous repose sur des domaines comme l'éducation, la santé, la culture, la justice et le maintien de la paix.

Ces domaines vitaux ne répondent pas à une logique de compétition, mais d'ouverture et de coopération entre les nations, de respect et de curiosité mutuelle.

\*\*\*

Nous honorons aujourd'hui quatre personnalités internationales qui oeuvrent, chacune à leur manière, pour créer un monde plus ouvert.

**Le général Roméo Dallaire** a assisté, impuissant, à l'enfer du génocide rwandais. Il s'assure aujourd'hui que cet épisode sombre de l'Histoire ne tombe jamais dans l'oubli.

Ce militaire maintes fois décoré est devenu un soldat pour la paix. Infatigable, il se bat contre l'exploitation sexuelle des enfants, pour la cause de l'Afrique et des Premières nations, et pour la dignité de tous les humains.

**Le Dr Guy Frija** est une sommité française de la radiologie, un grand chercheur et un grand gestionnaire.

Lorsqu'il dirigeait la Société française de radiologie, il a fait des Journées françaises de radiologie le deuxième congrès mondial dans ce domaine. En réunissant plus de 18 000 congressistes de toute la Francophonie, il a donné à la radiologie francophone un espace scientifique de premier plan. La discipline au Québec en a largement bénéficié.

**Serge Haroche** est un exemple vivant de la force de la coopération internationale en science. En 2012, ce Français a obtenu le Prix Nobel de physique en compagnie de l'Américain David J. Winneland.

Les travaux du professeur Haroche ont ouvert la voie à la réalisation d'un rêve d'Einstein qui souhaitait isoler un photon – c'est-à-dire une particule de lumière – pour voir comment il se comporte.

Et enfin, **Pierre Marc Johnson**, ancien premier ministre du Québec, a joué un rôle important dans les pourparlers qui ont mené à la signature de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne, en octobre dernier.

En tant que négociateur en chef du Québec, il a contribué à ouvrir de nouvelles routes commerciales, tout en assurant la protection de nos fleurons, comme notre industrie culturelle.

Ces quatre hommes de très grande valeur sont une inspiration pour tous les diplômés qui sont dans cette salle, et un modèle pour les prochaines générations d'étudiants.

Sans l'internationalisation de leurs activités, ils n'auraient pas pu atteindre de tels sommets chacun dans leur carrière.

Nous leur remettrons la plus haute distinction universitaire, le doctorat honoris causa.

De plus, nous honorerons aujourd'hui 11 de nos professeurs qui seront élevés au rang de professeur émérite.

Ce titre témoigne de l'excellence de leur travail et de leur dévouement pour notre grande université, qu'ils ont fait rayonner au-delà des frontières du Québec.

\*\*\*

« Rayonner ». J'ai toujours aimé ce verbe, peut-être parce que je suis radiologiste de formation, comme mon collègue Frija, et qu'on se sent toujours un peu Superman quand on passe ses patients aux rayons-X...

Mais depuis que je suis recteur, ce sont d'autres sortes de rayons qui m'intéressent. Des rayons comme ceux qui brilleront dans vos yeux quand, dans les heures qui vont suivre, j'aurai l'immense plaisir de vous remettre votre diplôme en main propre.

La fierté qui brillera dans mes yeux, ce sera aussi celle de vos professeurs et de toute la communauté universitaire.

Cette collation des grades est l'aboutissement de notre mission éducative. Tout ce que nous faisons, chaque jour dans cette université, nous le faisons pour ce moment.

La fierté sera palpable dans la salle. Elle sera ressentie dans le cœur de vos parents et de vos proches.

Eux aussi vous ont accompagné sur la longue route du doctorat. Ils vous ont soutenu à leur façon. Ils ont cru en vous, ils ont partagé vos angoisses, *ils vous ont enduré*, et surtout, ils vous ont aimé.

Remerciez-les en sortant d'ici. Serrez-les dans vos bras.

N'oubliez jamais que sans amour, même le plus grand des succès peut avoir un goût amer.

Et vous, chers docteurs, soyez fiers de votre diplôme.

Vous le méritez amplement.

Bravo et félicitations à tous nos docteurs!

Merci à tous ceux qui ont contribué à rendre cette journée possible.

Merci à tous d'être ici pour célébrer ce grand moment.

-30-